

Présentation

Pourquoi la littérature irlandaise?

Anne-Marie Guérineau

Numéro 57, septembre–octobre–novembre 1994

Littérature irlandaise

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/19617ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Guérineau, A.-M. (1994). Présentation : pourquoi la littérature irlandaise? *Nuit blanche*, (57), 2–2.

Pourquoi la littérature irlandaise ?

Parce que *Nuit blanche* est curieux de toutes les littératures, bien entendu.

Mais aussi sans doute parce que, dans la communauté francophone québécoise, même en l'absence de liens étroits avec l'Irlande, on éprouve, comme venue de source, une sorte de nostalgie de ce pays ; qu'on semble avoir un faible, ambigu d'ailleurs, pour l'Irlande et les Irlandais. Ce vague sentiment de connivence, le doit-on aux ballades irlandaises qui ont nourri le folklore dès les premières immigrations de la famine ? au fait que les Irlandais rescapés de la mort ont formé longtemps des groupes compacts dans certains quartiers des villes et dans plusieurs villages du Québec, y conservant leurs traditions et un attachement plus farouche à leurs croyances que les « Canadiens », comme on désignait naguère les Québécois ? Une chose est certaine cependant : les agacements que suscitait la fréquentation de coreligionnaires qui parlaient résistance dans la langue du vainqueur n'ont jamais bloqué leur intégration, qui est complète ou presque dans certaines régions. Mais la littérature irlandaise a-t-elle jamais eu plus qu'une place restreinte dans la culture d'ici ? Et que sait-on de la littérature irlandaise d'aujourd'hui dont les champs de références semblent bien singuliers ? Étrangeté, différence, rien qui ait eu pour effet de nous faire changer de cap, mais nous n'écarterions pas non plus la possibilité de retrouver, au hasard de notre enquête, une partie d'un héritage commun.

N'oublions pas par ailleurs que la littérature française compte de grands noms irlandais, ainsi Beckett, qu'elle reconnaît l'influence exercée par des écrivains comme Joyce, pour ne mentionner que ceux-là. Supposons aussi que les drames qu'ont connus, que connaissent l'Irlande et les Irlandais, leur littérature nous les fera mieux comprendre et surtout mettre en perspective. La transcription littéraire, parce qu'elle rejoint l'univers symbolique, apporte un éclairage en profondeur auquel n'atteignent pas les images qui, ne retenant de la réalité que les événements violents, la dénaturent, car sont éclipsés les autres aspects de la vie qui en font tout le prix. ■

Anne-Marie Guérineau